Philosophie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Théologie et philosophie : compte-rendu des principales publications scientifiques à l'étranger**

Band (Jahr): **4 (1871)**

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

l'idée que Jean envoya ses disciples à Jésus pour les détacher de sa propre personne et pour les convaincre eux-mêmes que Jésus était le Messie promis.

Enfin, à propos de Math. XVI, 20-28, l'auteur explique la défense faite par Jésus à ses disciples de dire « qu'il était le Christ » par la supposition qu'en le dévoilant avant le temps sa vie eût couru des dangers et son œuvre eût pu être interrompue. Il explique la douleur des disciples et l'opposition de Pierre, au moment où Jésus annonce sa mort prochaine, comme un simple fruit de la faiblesse et de la peur. Il ne rattache ni l'un ni l'autre de ces faits à la question du *royaume de Dieu* que les disciples concevaient d'une façon matérielle, mais dont Jésus préparait l'accomplissement conformément au plan de Dieu et au besoin des âmes.

La grande idée du *royaume de Dieu* dans ses rapports avec l'histoire du peuple juif et la personne de Jésus, quoique indiquée en passant, n'a donc pas servi de guide à la rédaction du commentaire, comme elle a servi à la composition de l'évangile. Il en est résulté que le commentaire est plus dogmatique qu'historique, qu'il néglige le côté apologétique de notre document, et qu'il relève uniquement le côté divin des évènements en laissant dans l'ombre l'élément humain.

Ces quelques traits suffiront pour montrer que l'ouvrage du docteur Stewart est rédigé dans le sens le plus strictement orthodoxe, et que conséquemment il ne présente aucun point de vue personnel, aucune idée nouvelle. Par contre, possédant toutes les qualités d'un travail solide, la patiente analyse, l'exégèse érudite et la prudente application, ce commentaire ne peut manquer d'être utile, surtout à la première classe de lecteurs que l'auteur avait en vue en le composant, savoir aux étudiants et aux professeurs, aux pasteurs et aux évangélistes italiens.

OSCAR COCORDA.

PHILOSOPHIE.

KUNO FISCHER. — HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE. KANT ET LA CRITIQUE DE LA RAISON [1].

Ce volume est précédé d'une préface où l'auteur nous prévient

[1] *Geschichte der neueren Philosophie von Kuno Fischer.* IIIer Band. *Kant's Vernunftkritik und deren Entstehung.* Zweite revidirte Auflage. Heidelberg 1869. 1 vol. 8° de XXXII et 638 pages.

que cette partie de son œuvre n'a subi dans cette seconde édition aucune modification essentielle.

M. Kuno Fischer se félicite que l'intérêt pour la philosophie de Kant ait augmenté, tout en constatant qu'entre l'intérêt et la compréhension vivante il y a un intervalle considérable.

Il se voit obligé, dit-il, de répondre à des critiques, à son avis, non justifiées de M. le professeur Trendelenburg, l'auteur des *Logische Untersuchungen* et des *Historische Beiträge zur Philosophie*.

Dans le premier de ces ouvrages, le professeur de Berlin avait soutenu que Kant, lorsqu'il affirme que les formes du temps et de l'espace sont *seulement* subjectives, ne cherche pas à prouver qu'elles ne peuvent pas être objectives, parce qu'il n'a pas pensé à la possibilité de les concevoir comme étant à la fois subjectives et objectives.

M. Kuno Fischer, dans la nouvelle édition de sa *Logique et Métaphysique* (1865), avait montré que cette assertion de M. Trendelenburg méconnaît la vraie doctrine kantienne, attendu que l'objectivité de l'espace et du temps, au sens de la *chose en soi* qui est celui de M. Trendelenburg, se trouve contredite directement et indirectement par Kant.

M. Trendelenburg ayant repris la question dans le dernier volume des *Beiträge* (1867), M. Kuno Fischer répond dans la préface du volume que nous annonçons, et dans une suite de remarques à divers endroits de l'exposition elle-même.

En même temps il se défend contre deux autres critiques, l'une relative à une lacune qui existerait dans Kant, l'autre à sa propre méthode d'exposition, qui, selon M. Trendelenburg, ne suivrait pas d'assez près les textes et serait entachée d'inexactitude.

Cette préface n'a pas mis fin à la polémique. Elle s'est continuée dans deux brochures intitulées, la première : *Kuno Fischer und sein Kant. Eine Entgegnung*, par Adolf Trendelenburg; la seconde : *Anti-Trendelenburg, Eine Duplik*, par K. Fischer.